

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°34

JEUDI 24 AOUT 1961



CHER TONTON,

TU sais que grand-père a loué sa maison du bas du village à des Parisiens.

Ils sont gentils, mais voilà ! Eux ils se reposent, et nous qu'est-ce qu'on prend pendant ce temps ! Alors, c'est difficile de s'entendre.

L'autre jour, Louis (c'est le garçon des Parisiens) est venu pendant que je faisais les conserves de haricots. Il s'est assis par terre et m'a regardé travailler. Moi, je l'ai embauché et on a bavardé. Il m'a dit qu'il aimait beaucoup les vacances parce qu'il pouvait se retrouver avec son père. A Paris, il ne rentre que le soir, toujours énervé et il crie tout le temps.

A Saint-Martin, son papa a pourtant l'air gentil. Il m'a même amené à la pêche hier avec Louis.

Il m'a dit qu'il est chauffeur de taxi. Il m'a raconté comment ça se passe pour circuler en voiture dans Paris toute la journée. Moi, je deviendrais fou au bout de quinze jours. Il m'a dit : « Ici, je me sens revivre. Si je n'avais pas mes vacances et mes parties de pêche, je ne pourrais pas tenir le coup pendant un an. »

Et moi qui les traitais de fainéants ! C'est idiot !

DOMINIQUE.

MON CHER DOMINIQUE,

Tu as fait là une fameuse découverte ! Et il y a des foules de papas comme celui de Louis. Et sais-tu comment vit Louis à Paris ? Et sa maman ? Et il n'y a pas que Paris...

C'est quand même terrible ! Quand on pense que le monde est un grand chantier que le bon Dieu nous a confié pour que, tous ensemble, nous en fassions quelque chose de beau ! Ça devrait être déjà une raison pour s'aimer.

Mais, voilà, simplement parce qu'on n'y fait pas la même chose, on se traite les uns les autres de fainéants... Est-ce qu'on croit alors vraiment qu'on est des frères ? Qu'on a le même Père ?

Continue à passer de bonnes vacances. Bons baisers.

Tonton Pastoureur

TON GUIDE DE VACANCES

Fais toi-même tes boissons rafraîchissantes !

Toi qui aimes la limonade :

Sais-tu que cette boisson est tout simplement une infusion de citron dans de l'eau gazeuse.

L'eau gazeuse se trouve facilement dans le commerce, mais tu peux la fabriquer toi-même. Il te suffit pour cela d'ajouter 5 grammes de bicarbonate de soude et 5 grammes d'acide tartrique à un litre d'eau naturelle.

Ensuite, il te reste à ajouter quelques gouttes d'essence de citron pour obtenir de la limonade.

Pour conserver cette eau deux ou trois jours, il te faut choisir

une bouteille dont le verre est épais et ficeler soigneusement le bouchon. Tu peux aussi préparer cette boisson au moment de la servir, cela vaut mieux encore.

Que dirais-tu d'une boisson au citron et au miel ?

Dans un litre d'eau, fais bouillir l'écorce de deux citrons et un kilo de miel.

Laisse tiédir, puis fais couler ce liquide dans une bouteille. Ajoutes-y 40 grammes d'acide tartrique bien réduit en poudre.

En attendant de l'utiliser, place cette bouteille dans un lieu frais. Il te suffira d'une cuillerée de ce liquide dans un verre d'eau fraîche pour obtenir une boisson très rafraîchissante qui, de plus, te donnera des forces.



LE TAPIS FLOTTANT

SCÉNARIO ET ILLUSTRATIONS DE HERBONÉ



L'ÉCHO DE LA CÔTE, AVEC SON EXTRAORDINAIRE REPORTAGE SUR LA FIN DE L'ÎLE ATOMIQUE...

"L'ÉCHO DE LA CÔTE" OU LA DÉPENSE INUTILE! CAR JÉ DOUTE BEAUCOUP, QUE NOTRE AMI LE JOURNALISTE * YÉCRIVE, QUE NOUS LUI AVONS ÉVITÉ D'ÊTRE ATOMISÉ... ET, QU'IL Y AVOIE AVOIR EU BIEN TROP PEUR POUR REGARDER ATTENTIVEMENT LE FAMEUX DÉCLENCHEUR SECRÉT, QUE NOUS NOUS AVONS EU LE SANG-FROID D'EXAMINER.

VOICI SON ARTICLE : " LA FIN DE LA CRIQUE AUX PAPOUS " COUROMNÉE DE REMPARTS, LA VAILLANTE PETITE ÎLE DOMINAIT L'OcéAN DE SES FALAISES, ET RÉSISTAIT AUX ASSAULTS INCESSANTS DES MARÉES : ... ETC., UNE VINGTAINE DE LIGNES LYRIQUES, ... ET LA SUITE PAGE 5 ! VOYONS ÇA.

VOUS TÂCHEZ DE RÉSISTER À L'ASSAUT DU VENT...



ALLONS BON ! VOILÀ LE "CANARD", QUI S'EN VA JOUER À LA MOUETTE !



IL FAUT, QUE JE NE LES LÂCHE PLUS D'UNE SEMELLE, MAIS SURTOUT, SANS QU'ILS PUISSENT ME REMARQUER...

POURTANT UN PROVERBE PRÉTEND QU'SI LES PAROLES S'ENVOLENT, LES ÉCRITS RESTENT !



LA SUITE... SUR LA FALAISE !



DÉCIDÉMENT, C'EST UN "CANARD" SAUVAGE !



NE VOUS PLAÎNEZ PAS, POUR LE PRIX D'UN JOURNAL, VOUS PRENEZ UNE LEÇON DE VOL PLANÉ !...



(À SUIVRE)



C'ÉTAIT grand émoi au château de Pierredure. Le duc Léopold, pour fêter le premier anniversaire de son fils Jean, donnait un grand festin. Tous ses sujets avaient été conviés, pauvres et riches. Le château grouillait de monde. Dans les cuisines, des bœufs entiers doraient autour des broches, les miches de pain craquantes s'entassaient sur les tables, les pâtés, la venaison, la marée fraîche, les melons odorants débordaient de partout. Le vin emplissait les outres à la cadence d'une par minute... C'était grande liesse et grande joie.

Un homme pourtant demeurait triste : maître Avarthap, l'intendant du château. Avidé et dur, il n'était guère aimé et, à la veillée, parfois, dans les demeures paysannes, on murmurait que le ciel avait bien choisi son nom tant il était avare et tant il tapait dru...

Il ne pouvait, ce jour-là, contenir sa rage devant tant d'argent dépensé. Ce qui l'exaspérait le plus, c'est que le duc Léopold avait convié les manants et les traitait comme des seigneurs ; pour des vilains, vraiment, est-ce que la soupe aux choux n'aurait pas pu suffire ?

La mine blafarde, renfrogné, coiffé d'un bonnet en peau de renard qui ne le quittait jamais, même au cœur de l'été, il avançait à travers la grande salle, grinçant des dents : « Trente-quatre douzaines d'œufs... Trente-quatre douzaines... rien que pour le gâteau à la crème ! »

A cet instant même, la porte s'ouvrit et, un lourd gaillard, carré comme une armoire, fit son entrée. Porcher de son état, sa carrure de colosse l'avait fait surnommer Hercule. Ses yeux bleu de lin étaient candides comme ceux d'un enfant. Sa lèvre supérieure toujours relevée en un demi-sourire lui donnait un air niais, un peu exaspérant...

Devant ce rustre en sabots, la colère de maître Avarthap fut à son comble. Sans paraître le moins du monde s'en douter, Hercule alla droit à lui et, de la même voix traînante et chantante qu'il parlait à ses porcs, lui demanda « un escabeau pour s'asseoir, not' Maître, vu que toutes les places sont prises ».

Avarthap ne se domina plus. Il attrapa le lourdaud par les épaules, le fit pivoter sur lui-même... et lui administra un coup de pied quelque part si imprévu, si éner-

gique que sa chaussure en peau de daim vola par-dessus les tables. « Tiens, te voilà un escabeau, gardien de cochons. Assieds-toi dessus ! »

Hercule ne broncha pas. De sa démarche tranquille et pesante, il se dirigea vers un angle de la pièce, s'assit par terre et, le visage toujours souriant et niais, il attendit.

Un peu honteux de son geste de violence, sentant des douzaines de paires d'yeux réprobateurs fixés sur lui, maître Avarthap crut réparer sa maladresse en ordonnant qu'on lui apportât à manger et même que l'on doublât pour lui les portions.

Le bon porcher fit ce jour-là, sur ses genoux, un repas mirifique...

Quand tous eurent bien mangé, bien bu, bien discuté et bien chanté en chœur, l'heure des réjouissances arriva. Les invités du duc quittèrent la grande salle et se regroupèrent dans la cour d'honneur du château. Léopold les attendait, assis dans son fauteuil ducal d'ivoire et d'or, son épouse près de lui. Vêtue d'une splendide robe de lourde soie blanche, elle tenait son fils sur ses genoux. Quand tous furent là, elle prit le



bébé à bout de bras, l'éleva très haut et la foule des vassaux acclama le jeune seigneur. Puis, une gouvernante l'emporta, des serviteurs en livrée passèrent dans la foule, firent ranger le monde, et les réjouissances commencèrent. Le duc avait promis de donner le lourd collier d'or qui pendait à son cou à celui qui, le mieux, l'aurait su divertir.

L'enjeu n'était pas mince...

Chacun fit preuve de son talent. Les uns imitèrent le chat, le chien, l'âne, le serpent même. D'autres posèrent des devinettes :

— Qu'est-ce qui a des cheveux aux pieds ?

— ?

— Mais, Monseigneur, c'est le poireau !

Un jeune garçon se tailla un joli succès en chantant et mimant une chanson patoise :

*T'ens-tu bon, nous allons galoper,
Si tu t'ens pas, tu cherras Marie-*

[Louise.

*T'ens-tu bon, nous allons galoper,
Si tu t'tens, tu cherras dans le*

[fossé.

Mais aucun ne déclencha ce franc éclat de rire qu'espérait le duc, et le collier restait au cou seigneurial.

Le tour d'Hercule arriva. Toujours traînant ses épaules un peu rentrées, ses sabots claquant le sol, il approcha de maître Avarthap debout au pied de l'estrade où siégeaient le duc et la duchesse. Posément, il salua l'intendant. Sans se presser, il en fit le tour, puis, avant que personne ait eu le temps de comprendre ce qui se passait, il lui décocha de la pointe de son dur sabot, le plus magnifique coup de pied qui fut donné sur terre... Le bonnet de renard vola par-dessus les créneaux... Ce fut si soudain, si comique, que l'assemblée fut prise d'une incoercible envie de rire. Mais on craignait l'intendant ; il était vindicatif, on le savait... Les yeux se plissèrent, les lèvres se pincèrent, les visages disparurent derrière les manches, les poings furent mordus au sang, mais on n'éclata pas. Le duc, d'ailleurs, fronçait les sourcils :

— Vilain, m'expliqueras-tu ?

Que signifie ? C'est ainsi que tu reconnais mon hospitalité ?

Alors de sa voix traînante et chantante, avec son sourire naïf qu'il sut rendre plus niais encore, Hercule s'expliqua :

— Sire Duc, tu m'as bien régala et je t'en remercie. Mais je ne voulais point quitter le château en emportant une chose qui ne m'appartient pas ; ton intendant m'a prêté tout à l'heure un escabeau, il fallait bien que je le lui rende...

Alors l'assistance éclata. Le rire cascada, chantait, montait, descendait, susurrail, s'épandait, ne s'arrêtait plus. Devant un tel accès, le duc se fit expliquer la chose ; alors, lui aussi fut pris d'un fou rire homérique. La veine de son front se gonflait, des larmes coulaient au coin de ses yeux, et dame Jeanne dans son fauteuil orné de pourpre était toute rose de plaisir, une petite fossette creusée dans ses joues et les yeux pétillant de malice...

Hercule reçut le collier d'or. Ses camarades le reconduisirent en triomphe jusqu'à sa cabane à cochons. Penchée vers le duc, son mari, la duchesse Jeanne commenta :

— Ce garçon-là n'est point si sot qu'il en a l'air. J'aurais bonne envie de l'attacher au service de mon fils...

Et au château de Pierredure, le soir, lorsque tout le monde fut couché, maître Avarthap descendit sur la pointe des pieds jusqu'aux cuisines, et il se fit chauffer un cataplasme.

G. VAUTHIER.



LE SERVITEUR de ROYAUMONT

TEXTE DE Y. BENOLT
DESSINS D'ALAIN.

GUICHARD
IL EST TEMPS
D'ALLER
QUÉRIR
LE REPAS.



GUICHARD, le
petit infirme
n'hésite pas
une seconde...

LA ROUTE EST LONGUE
JUSQU'À L'ABBAYE DE
ROYAUMONT. MAIS JE
FERAI VITE, GRAND'MÈRE.



NE SUIS-JE PAS PLUS VAILLANT,
TOUT DE MÊME QUE MA
PAUVRE GRAND'MÈRE AVEC
SES RHUMATISMES ?



OH ! UNE ALOUETTE
CHANTE HAUT
DANS LE CIEL.
IL Y AURA PEUT-
ÊTRE DU BON-
HEUR POUR
NOUS AU-
JOURD'HUI...



GUICHARD n'est plus seul
à cheminer vers ROYAUMONT. De plusieurs lieues
à la ronde, les pauvres
ont l'habitude de
venir chercher à
l'abbaye leur
pitance quotidienne...



VRAIMENT, L'ABAS
MONSIEUR JESUS-CHRIST
TIENT TABLE
OUVERTE !

MAIS POURQUOI CE JOUR
LES PAUVRES SONT-ILS SI
NOMBREUX ? POURQUOI
ONT-ILS CET AIR DE FÊTE
ET TANT DE BONHEUR SUR
LEURS FACES DE MISÈRE ?



TU NE SAIS DONC
PAS ? LE ROI
VIENT AUJOUR-
D'HUI NOUS VOIR
À ROYAUMONT.



LE ROI ! JE SAIS QU'IL
VIENT SOUVENT À CETTE
ABBAYE. MAIS JE
N'AI JAMAIS EU LA
CHANCE DE L'APER-
CEVOIR...



SÛREMENT, TRÈS BEAU, VÊTU
DE BROCAT D'OR, IL ARRIVE
SUR UN MAGNIFIQUE COUR-
SIER SUIVI D'UNE ESCORTE
NOMBREUSE ET BRILLANTE.
QUE CE SERA BEAU DE LE
VOIR DESCENDRE AU SEUIL
DE L'ABBAYE, SALUÉ PAR
MESSIRES LES ABBÉS...

ENFIN, NOUS
VOICI ARRIVÉS.
LE ROI SERAIT-IL DÉJÀ LÀ ?



GUICHARD
arrive tout
essoufflé
dans la salle
du repas...



QUE DE MONDE ! MAIS, LE ROI ?
EST-IL ARRIVÉ ? JE NE VOIS PAS
DE SEIGNEURS BRILLANTS,
NI RICHEMENT VÊTUS... L'ABAS,
UNE TABLE VIDE... C'EST
SÛREMENT LÀ QU'IL
VA S'INSTALLER.

TU CHERCHES
UNE PLACE, MON
ENFANT ? AS-
SIÈDS-TOI ET,
PRENDS CETTE
ÉCUELLE, JE
VAIS TE L'EM-
PLIR....

COMME
IL A
L'AIR,
BON.





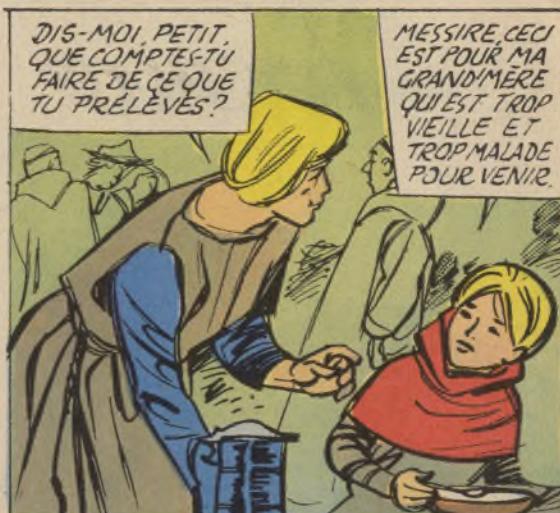
À la fin du repas...

TIENS, PETIT, PRENDS ENCORE ÇECI...



Chaque fois, GUICHARD met de côté une part de ce qu'il reçoit...

QUE FAIS-TU?



DIS-MOI, PETIT, QUE COMPTES-TU FAIRE DE CE QUE TU PRÉLÈVES?

MESSIRE, CECI EST POUR MA GRAND-MÈRE QUI EST TROP VIEILLE ET TROP MALADE POUR VENIR.



C'EST BIEN DE PENSER AINSI AUX AUTRES, MAIS TU N'AS PAS TA SUFFISANCE... MANGE DONC CE QUI T'EST-TE. JE VAIS POUR VOIR AU REPAS DE TA GRAND-MÈRE...



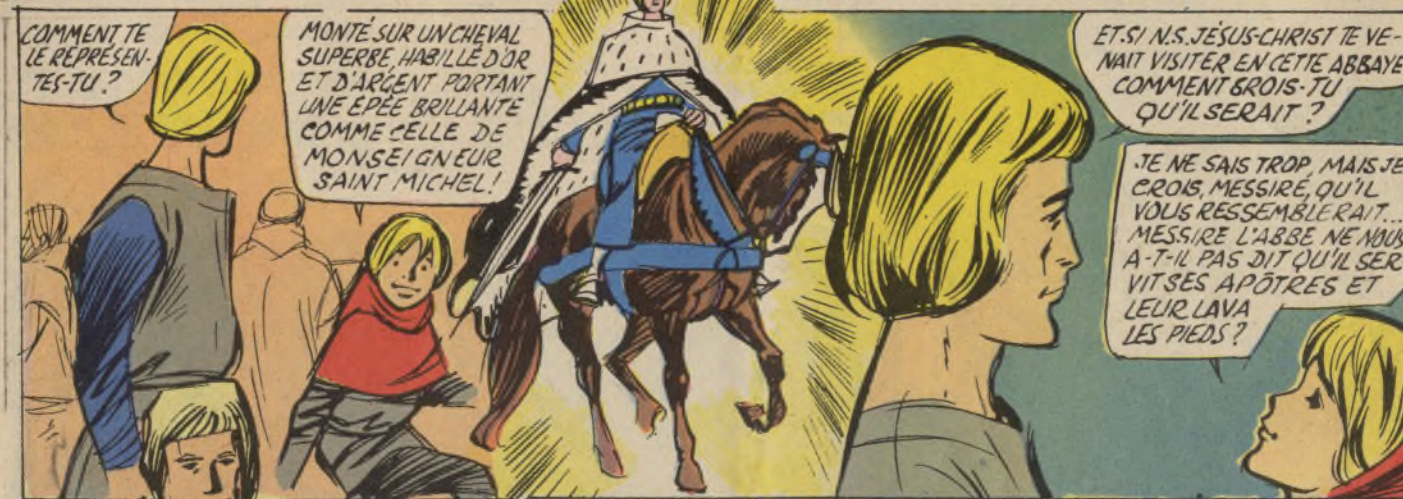
L'homme se penche sur la table réservée au Roi.

OH, NON, MESSIRE, C'EST LA TABLE DU ROI. NE SAVEZ-VOUS DONC POINT QU'ON L'ATTEND?



TU N'AS JAMAIS VU LE ROI?

NON, MESSIRE, MAIS J'ESPÈRE DE TOUT MON CŒUR LE VOIR AUJOURD'HUI!



COMMENT TE LE REPRÉSENTERES-TU?

MONTE SUR UN CHEVAL SUPERBE, HABILÉ D'OR ET D'ARGENT PORTANT UNE ÉPÉE BRILLANTE COMME CELLE DE MONSIEUR SAINT MICHEL!

ET SI N.S. JÉSUS-CHRIST TE VENAIT VISITER EN CETTE ABBAYE, COMMENT GROSIS-TU QU'IL SERAIT?

JE NE SAIS TROP, MAIS JE CROIS, MESSIRE, QU'IL VOUS RESSEMBLERAIT... MESSIRE L'ABBE NE NOUS A-T-IL PAS DIT QU'IL SERVIT SES APÔTRES ET LEUR LAVA LES PIEDS?



EH BIEN, SI N.S. JÉSUS-CHRIST, QUI EST UN ROI PLUS GRAND ET PLUS PUISSANT QUE LE ROI DE FRANCE, SERVAIT SES APÔTRES, NE PENSES-TU PAS QUE LE ROI DE FRANCE SOIT HEUREUX DE L'IMITER?

À ces mots, GUICHARD comprend brusquement...

MESSIRE... C'EST VOUS... LE ROI!

TIENS, PETIT, VOICI LE DÎNER DE TA GRAND-MÈRE!



Et GUICHARD reprit la route, allègrement, sa route, sans faire attention aux pierres de la route...

MERCI, SEIGNEUR, AUJOURD'HUI J'AI DÉCOUVERT LE BONHEUR!

fin

J1magazine

Pieds sur la terre et tête dans le ciel !

voici le

CERF-VOLANT



Vous connaissez déjà l'escadrille des cigognes de Dommarien (voir F. M. n° 14). Je suis allé voir ce TEAM de Haute-Marne, spécialiste des modèles réduits. Je lui ai demandé de fabriquer un cerf-volant pour tous les lecteurs de F. M. et de l'expérimenter.

Procurez-vous :

— Du fil, qui peut être en lin ou en nylon (1 mm 2 de section) ou du fil à pêche.

— Du papier : papier pulvérisé, papier d'emballage — ou même papier journal. Tu peux aussi utiliser du papier très léger, spécial pour planeur.

— De la colle à tapisserie.

— Du fil de fer de 2 mm 2 de section.

Pour la monture, prends ce que tu peux trouver le plus facilement : bambou, roseau, osiers ou baguettes de peuplier..., pourvu que ce soit léger et résistant.

Pour que ton cerf-volant monte bien :

Tu peux équilibrer ton cerf-volant de deux façons :

— En modifiant la longueur de papillottes. Par vent fort, laisses-en une assez grande longueur ; par vent faible, diminue leur longueur.

— En changeant le point d'attache.

Par vent fort, attache le fil à 10 centimètres du haut du cerf-volant.

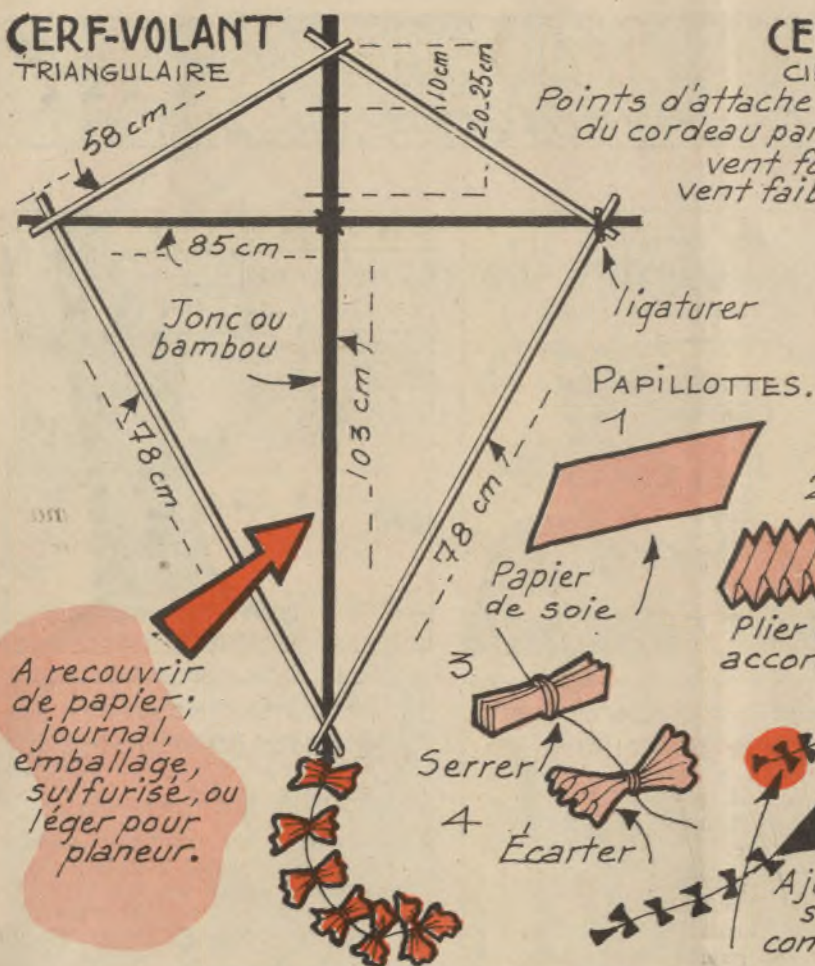
Par vent faible, attache-le à 25 centimètres du haut du cerf-volant.

Si le cerf-volant tourne sur lui-même :

Ajoute des papillottes sur le vent (du côté où souffle le vent). Voir croquis.

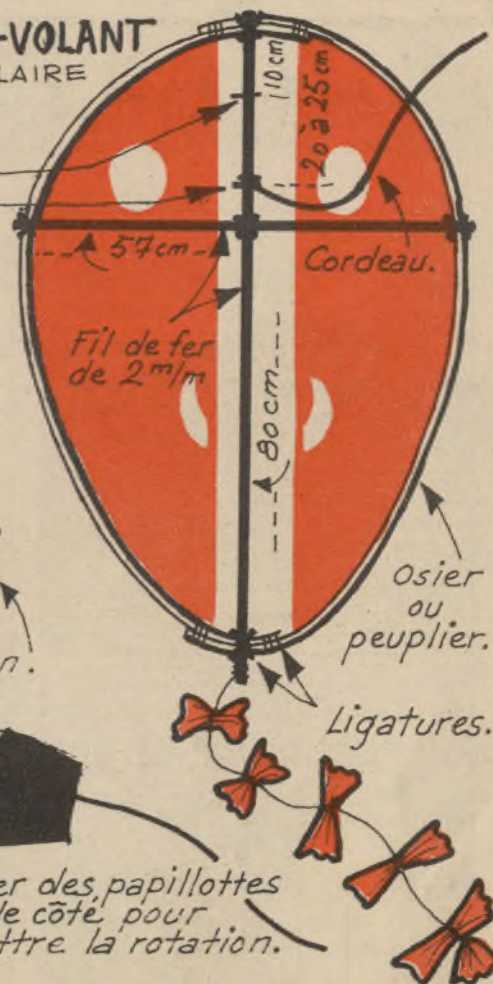


CERF-VOLANT TRIANGULAIRE



CERF-VOLANT CIRCULAIRE

Points d'attache du cordeau par, vent fort vent faible



L'opération la plus délicate

Le lancement du cerf-volant. Faire un cerf-volant, c'est bien ; le faire voler, c'est encore mieux.

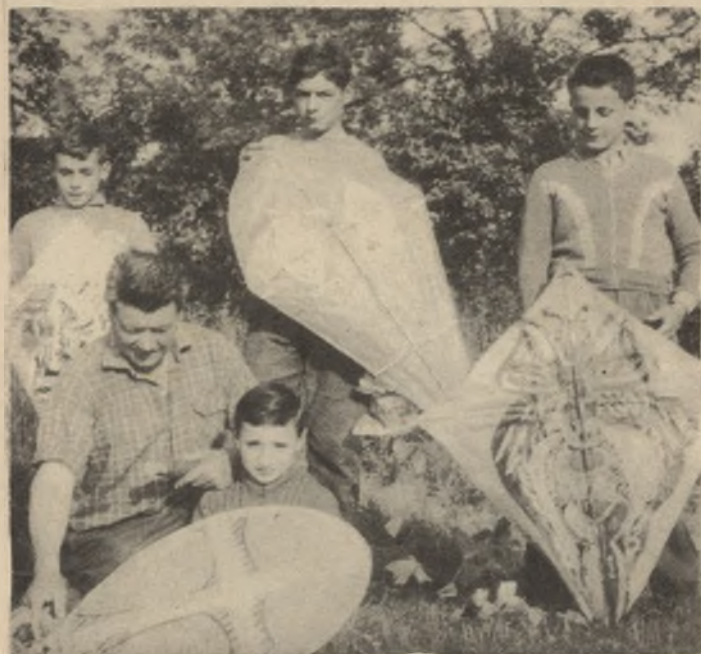
1. — Le cerf-volant doit être placé cabré face au vent.

2. — Le premier garçon tire sur le fil. Le cerf-volant se soulève alors chaque fois que tu laisses aller le

fil ; le cerf-volant tendra à s'éloigner sans prendre de l'altitude. Par contre, dès que tu tireras sur le fil, le cerf-volant montera.

Attention, le fil pourrait te brûler les mains. Protège-les avec un mouchoir.

Garde 20 à 25 mètres de fil pour laisser aller en cas de rafales.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre.)

J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ

OFFRE-LEUR TES VACANCES !

Un simple entrefilet de 15 lignes dans "J2"...

et trois
jeunes
polios
reçoivent
2000 cartes
postales !

LE 20 juillet, J2 vous proposait d'envoyer une carte postale à trois jeunes malades immobilisés, pour qu'ils aient malgré tout un petit air de vacances.

Nous avons rendu visite à deux de ces jeunes allongés et nous avons constaté que nous ne nous étions pas trompés : par centaines, vous vous êtes précipités sur votre stylo à bille.

Franca Fascianella et Marie-Louise Rost ont été d'abord étonnées, puis ravies en se voyant submergées par votre imposant courrier. « Nous avons commencé par remercier très soigneusement chaque expéditeur, expliquent-elles presque confuses, mais il a vite fallu y renoncer : chaque matin l'infirmière déversait sur nos lits près d'une centaine de cartes. Nous avions tout juste le temps de les regarder ! »

Grâce à vous, les vacances sont entrées dans des chambres où elles n'étaient généralement pas invitées. Mais il y a d'autres allongés, qui ne sont pas partis en vacances : vous

en connaissez peut-être. Offrez-leur vos vacances, en leur envoyant des cartes postales du pays où vous vous trouvez. Et si vous le voulez, voici quelques adresses :

- Martine Chartagne, 131, rue Royale, Lille (Nord).
- Donatien Durand, 5, rue Lesueur, Fougères (I.-et-V.).
- Jacques Sicard, Bon Sauveur, Albi (Tarn).
- Nicole Gallais, « Les Dorices », Vallet (L.-A.).
- Raymond Boulaire et Daniel

OFFRE-LEUR TES VACANCES !

Tu vas partir, ou tu es déjà parti, en vacances. As-tu songé que de nombreux garçons et filles, malades ou allongés, ne peuvent partir ?

« J2 » te propose une idée pour leur offrir quand même un peu de vacances : envoie-leur une carte postale de l'endroit où tu te trouves. Ainsi, ils pourront, sans quitter leur chambre, découvrir eux aussi la France cet été.

Voici trois adresses : deux filles et un garçon atteints de polio, à qui tu peux envoyer des cartes postales. La semaine prochaine, nous publierons d'autres adresses.

Michel Andreotti, chambre 448.

Franca Fascianella, chambre 447.

Marie-Louise Rost, chambre 447.
tous trois à l'hôpital Foch, à Suresnes (Seine).

DES DE SOIEN...

Degerman, institution Saint-Yves, avenue de la Madeleine, Auray (Morbihan).

— Henri Trulla, 16, rue Saint-Vincent-de-Paul, Montpellier (Hérault).

— Josiane Collot, orphelinat de Remiremont (Vosges).

— Danièle Carrière, maison d'enfants de Saint-Rome-de-Dolan (Lozère).

— Jean-Marie Lesage, villa Notre-Dame, Saint-Gilles-sur-Vie (Vendée).

Marie - Louise Rost trie déjà les paysages dont elle veut faire des sous-verres.

Franca a offert les timbres à ses voisins de chambre, et maintenant elle relit chaque carte.



LE PILIER DU FREINÉY

DANS LA NUIT DU 9 JUILLET, UNE CORDÉE DE TROIS ITALIENS CONDUITE PAR WALTER BONATTI RENCONTRE DANS UN REFUGE, AU PIED DU PILIER DU FREINÉY, UNE CORDÉE DE QUATRE FRANÇAIS CONDUITE PAR PIERRE MAZEAUD.

En somme, vous voulez réussir la "première" du pilier du Freiney. Nous aussi. Unissons nos deux cordées et faisons l'ascension ensemble.



D'accord.

Dès le lendemain, les sept hommes attaquent la paroi. Ils comptent tous parmi les meilleurs grimpeurs européens.



10 juillet au soir. Premier bivouac à 4200 mètres d'altitude.



11 juillet. Ils progressent, mais le brouillard s'abat sur eux.



Ho, vous m'entendez ? Plus que 80 mètres !

Et c'est la tempête.

Ça ne durera sans doute pas longtemps. Installons-nous ici pour attendre le retour du beau temps.



Mais le beau temps ne revient pas.

Trois jours que nous sommes là et les provisions s'épuisent. Improbable de rester une nuit par ce froid !



On redescend !

Et c'est l'hallucinante descente dans le vent, la neige, la grêle, les éclairs qui s'abattent sur eux...



Ne gesticule pas ainsi, Vieille ! Tu vas provoquer une avalanche ! Vieille ! Vieille !



Il est mort. Mort d'épuisement...



Une caravane de secours est partie à leur recherche. Elle campe au refuge Gamba...

Impossible de les repérer dans la nuit et la tempête...

On a frappé !



Bonatti ! Gallieni ! C'est vous !

Vire ! Il y en a un autre à 400 mètres d'ici, il a perdu la tête.



Hélas, les sauveteurs arrivent juste à temps pour recueillir le dernier soupir de Kohlman.



Des autres, seul Mazeaud peut être sauvé : trois survivants sur sept.



On les redescend à Courmayeur.

C'était affreux. Jamais plus je ne m'attaquerai au pilier du Freiney.



Mais trois semaines plus tard...

Mazeaud se remet. Il est chez Bonatti.

Il paraît qu'ils ont décidé de tenter à nouveau le Freiney l'an prochain.



Vous savez la nouvelle ? Deux grimpeurs sont en ce moment sur le Freiney.

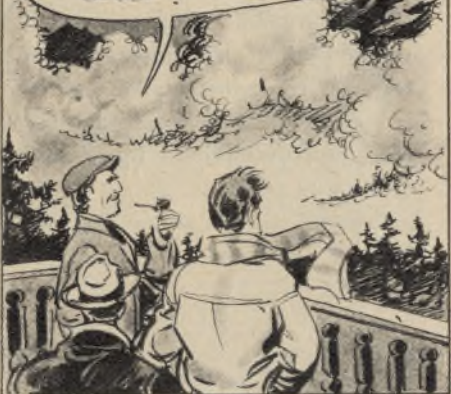
Ce n'est pas bien. Ils auraient dû laisser la priorité à Bonatti...



En effet, les alpinistes Julien et Piusi se sont fait déposer en hélicoptère au sommet du Mont-Blanc. De là, ils redescendent jusqu'au pied du Freiney dont ils veulent tenter l'ascension.



La tempête a recommencé là-haut. Est-ce qu'ils vont être pris, eux aussi ?



Sur la paroi...

Le vent est de plus en plus violent. D'ici un quart d'heure, c'est la tempête...

Nous n'avons plus que 40 mètres à franchir. Nous serons en haut avant que ça devienne trop vilain !



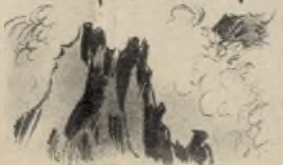
Soudain...



Le sac ! Il contenait tout notre matériel !



Julien et Piusi, privés de leur matériel d'escalade, ne peuvent songer à continuer. Il ne leur reste qu'à redescendre et regagner - épuisés - Courmayeur. Le pilier du Freiney reste invaincu. Bonatti et Mazeaud le réussiront-ils l'an prochain ?



Un homme digne de ce nom ne renonce jamais devant le malheur...



AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CORNEMUSE A BREST...



il y avait aussi des v

JUILLET et août sont, dans toute la France, les mois des fêtes folkloriques. Pour n'en citer que quelques-unes, nous avons vu, depuis le début du mois, les *fêtes basques* à Bayonne, la *fête de la Madeleine* à Châteaurenard-de-Provence, le *corso* de Digne, les *fêtes charentaises* de Confolens, les *fêtes basques* d'Hendaye, la *fête de la mer* à Biarritz, la *fête des guides* à Chamonix, le *festival des villes françaises* à Metz, la *fête de la mirabelle* à Nancy, etc.

Mais c'est en Bretagne qu'ont lieu les plus nombreuses fêtes, les plus nombreux pardons.

Comme chaque année s'est déroulé à Brest, le 4 août, le *festival interna-*





violons, des vielles, des tambours et des bassons



tional de la cornemuse. Car la cornemuse est un instrument de musique utilisé dans une vingtaine de pays les plus inattendus.

Les costumes les plus riches, les plus chatoyants, ont été admirés par les estivants lors du grand défilé qui a marqué le début de ce festival : des uniformes de la marine aux bonnets de fourrure.

Mais chaque année, ainsi qu'en témoignent nos photos, on peut entendre au cours de ce défilé, à côté des cornemuses, nombre d'autres instruments de musique : bombardes, vielles, violons, trompettes, tambours, bassons, et j'en oublie...



TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

■ **L'ORPHELINAT DES CHIENS** : On est en train de le construire à Lincolnshire (Angleterre). Il comprendra des niches individuelles, une salle à manger, des cours de récréation. Il abritera sept cents chiens de toutes espèces.

■ **« JOHNNY » N'EST PAS HALLIDAY** : Johnny Halliday vient de révéler qu'il ne s'appelait pas ainsi et n'était pas Américain comme on l'a souvent prétendu. De son vrai nom Jean-Philippe Smet, il est tout bonnement Français.

■ **RECORD DE MARCHÉ : 154 HEURES SANS DORMIR** : C'est le marcheur narbonnais Gilbert Labbé qui vient de battre ce record d'endurance.

■ **DES TIMBRES POUR UN ŒUF** : Dans une boîte à lettres de Nashville (Etats-Unis), on a trouvé un œuf portant l'adresse d'un destinataire et des timbres. L'œuf est arrivé intact et dûment oblitéré par les postiers américains.

■ **COURSE AU SANG « TJA »** : Une malade d'un hôpital parisien avait besoin d'une transfusion de sang. On a été obligé de faire appel à des donneurs de sang anglais et australiens : le groupe sanguin de cette malade (nommé « TJA négatif ») est en effet extrêmement rare et on ne connaît que quatorze donneurs de ce groupe dans le monde.

■ **LES BRAS DE LA VENUS DE MILO** : Mathon Kyritsis, Grec naturalisé américain, annonce qu'il a retrouvé les bras de la célèbre statue de la Vénus de Milo : ceux-ci, on le sait, étaient cassés et perdus.

■ **GAGARINE LE SAVAIT** : Lorsqu'on le réveilla pour lui annoncer que son ami Titov tournait autour de la Terre, Gagarine déclara : « Je le savais depuis plusieurs jours. » Puis il se rendormit.

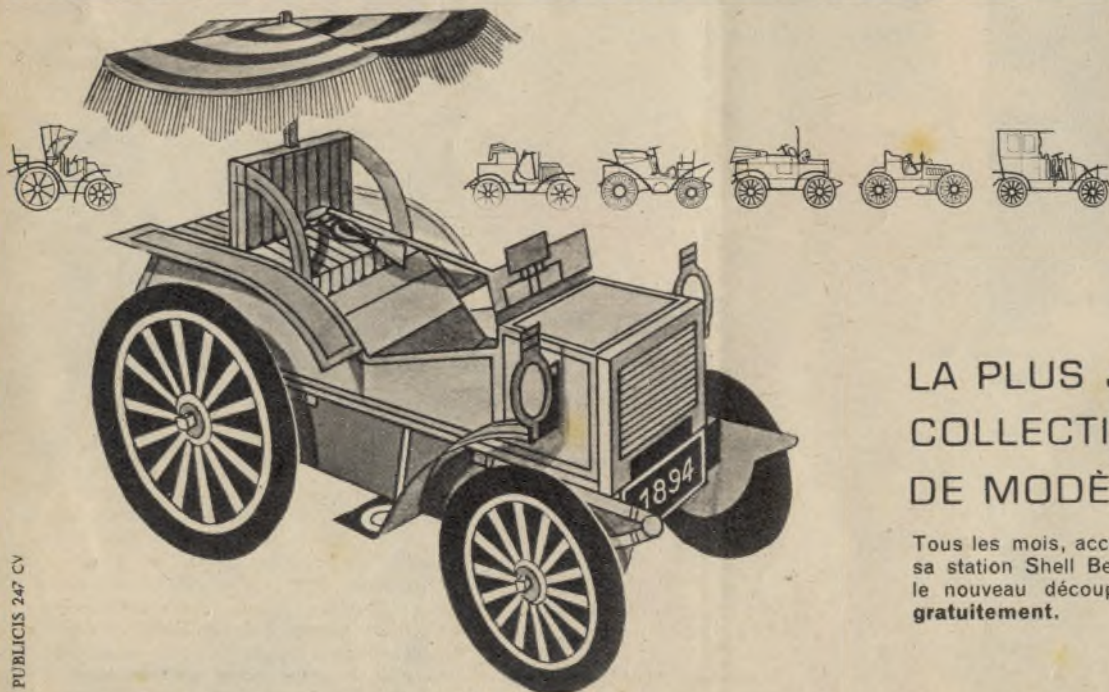
■ **UNE PERLE QUI CHANGE DE COULEUR** : Elle a été fabriquée par un bijoutier américain. Elle s'harmonise à la couleur des robes.

■ **LA ROUTE TIENT LE VOLANT** : On a expérimenté aux Etats-Unis une autoroute électronique. La voiture est dirigée automatiquement par l'intermédiaire d'un dispositif placé sous elle.

■ **RETROUVEE GRACE A UN AIGLE** : Rut (deux ans) s'était perdue dans des montagnes en Norvège et on allait abandonner les recherches. A ce moment, les sauveteurs aperçurent un aigle royal qui tournait dans le ciel comme s'il s'apprêtait à fondre sur une proie. Il avait vu Rut. Mais les sauveteurs avaient compris son manège et ils réussirent à sauver la fillette à temps.

■ **CINQUANTE BALEINES SUR LA PLAGE** : A Gillian Cove, cinquante baleines montaient avec la marée à l'assaut de la plage. Pour éviter que la plage soit obstruée, les baigneurs durent aller au-devant d'elles et leur faire peur en criant. Vingt baleines qui s'étaient échouées sur les rochers furent remises à l'eau.

LES BOLIDES D'AUTREFOIS



LA PLUS JOLIE
COLLECTION
DE MODÈLES RÉDUITS

Tous les mois, accompagnez votre papa dans sa station Shell Berre habituelle et demandez le nouveau découpage qui vous sera remis gratuitement.

SHELL BERRE

L'ARME SECRÈTE DES RAMEURS FRANÇAIS

aux championnats d'Europe d'aviron : **UN MICRO**



Les frères Morel travaillent toute la semaine à fabriquer des bateaux (photo ci-dessus). Mais ce sont des bateaux pour la mer, et l'embarcation qu'ils monteront aux championnats d'Europe est beaucoup plus légère (photo ci-dessus).



LES rameurs de vingt nations vont se retrouver à Prague pour y disputer les championnats d'Europe d'aviron.

A cette compétition organisée dans la capitale de la Tchécoslovaquie, la France sera représentée par cinq équipages : double scull, deux barré, deux sans barreur, quatre barré et huit.

La course à huit est l'épreuve-reine de l'aviron, aussi, dans toutes les manifestations, est-elle placée en apothéose, à la fin du programme. La France n'a pas gagné ce titre depuis 1931. Va-t-elle, trente ans après, réussir à conquérir ces lauriers ?

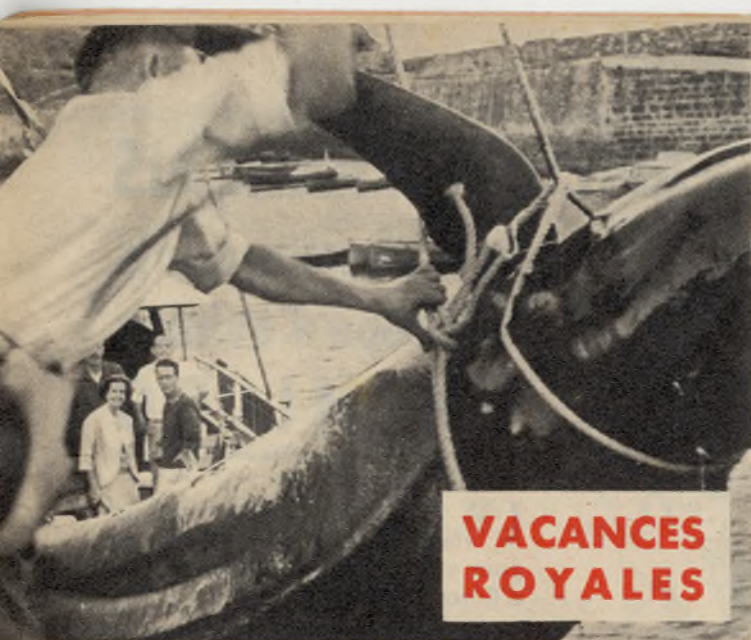
Quatrième l'été dernier aux Jeux Olympiques, les Français vont donc tenter de forcer la victoire à Prague où Allemands et Tchécoslovaques se montreront leurs plus dangereux adversaires. Décidés à réussir, ils ont acheté une embarcation allemande de construction réputée et l'ont munie d'une arme secrète : deux haut-parleurs et un micro. En effet, lorsqu'un barreur donne ses instructions aux rameurs, il arrive souvent que ceux-ci le comprennent mal ; ou alors ses adversaires sont ainsi mis au courant de sa tactique. Pour éviter cet inconvénient, les rameurs français ont placé, au fond de la carlingue, deux petits haut-parleurs reliés au micro que le barreur portera à son cou.

Puibarraud, Bellet, Dumontois, Muroni, Mercier, Meynadier, Viaud et Clerc, qui étaient tous, sauf un, aux Jeux Olympiques, essaieront de faire triompher le pavillon tricolore dans la plus belle des courses.

Ledoux, Achilli, Carminaud et le junior Villemagne doivent aussi très bien faire dans le quatre barré.

Mais c'est sur deux équipages nouveaux que de grands espoirs sont fondés : les Troyens André Fevret (vingt ans) et Philippe Malivoire (dix-neuf ans), se sont révélés cette année au deux sans barreur. Par ailleurs, les frères arcachonnais, Jacques et Georges Morel (vingt-six et vingt-trois ans) qui travaillent dans leur élément puisqu'ils sont employés chez un constructeur de bateaux, devraient eux aussi se comporter avec brio en deux barré.

Enfin l'atout-maitre français sera le double scull avec Duhamel-Moreau. Depuis 1958, les deux rameurs rouennais ont accumulé les succès. Malheureusement, en deux occasions, aux championnats d'Europe en 1959, aux Jeux Olympiques en 1960, ils ont manqué leur objectif après avoir frôlé la victoire. « Peut-être étions-nous prêts trop tôt, nous a confié Duhamel, mais cette fois les circonstances qui ont failli provoquer la dissolution de l'équipe nous ont forcés à retarder notre entraînement : nous devrions donc être prêts au jour J, à l'heure H. »



VACANCES ROYALES

POUR les rois aussi, les vacances sont parfois les bienvenues : elles offrent l'occasion d'échapper aux rigueurs du protocole.

« Enfin, a dû se dire Baudouin, pouvoir porter un col ouvert ! »

« Enfin, s'est dit Fabiola, pouvoir faire

BAUDOUIN
pêchait le cachalot
FABIOLA
faisait de la bicyclette

en vacances...

**JE
CONTINUE
MA
COLLECTION**

Un drapeau d'Europe
en métal laqué
dans
chaque paquet
de PETIT-EXQUIS
L'ALSACIENNE

EN VENTE PARTOUT



mes courses moi-même ! »

C'est à Zarauz, en Espagne, que les souverains ont passé ces quelques jours de liberté. On y a vu Fabiola, revenant de chez le coiffeur, parcourir les rues de la ville à bicyclette, pour aller acheter son pain et ses légumes.

compagnie de Fabiola qui l'avait rejoint.

Hélas, le roi et la reine durent écouter leurs vacances pour assister aux obsèques du cardinal Van Roey, primat de Belgique, qui venait de décéder.

Mais ils soupireront eux aussi, soyons-en sûrs : « Vivement l'été prochain ! »



Pendant ce temps, Baudouin, invité sur le yacht d'un ami, se livrait aux joies de la pêche en mer : pêche particulièrement fructueuse, puisqu'il ramena un cachalot de trois mètres de long ! On le reconnaît sur notre photo du haut, derrière sa prise, en

AGIP.



MOKY, POUPY et

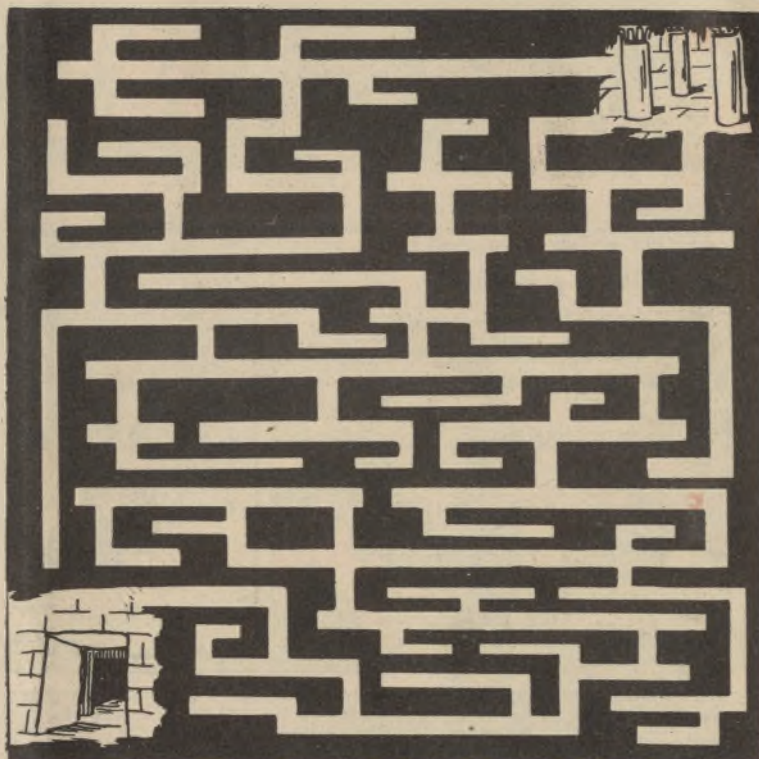
NESTOR



JEUX PÊLE-MÊLE

Trouvez le nom de ces insectes, et ceux dont la piqure est venimeuse.

1. Abeille, venimeuse. — 2. Cousin. — 3. Hanneçon. — 4. Fourmi rouge, venimeuse. — 5. Taon, venimeux. — 6. Doryphore. — 7. Bourdon terrestre, venimeux. — 8. Guêpe, venimeuse.



Ayant découvert un superbe temple égyptien au cours des fouilles qu'ils ont entreprises, trois archéologues se retrouvent dans une immense salle ornée de colonnes. Derrière l'une des colonnes, un passage secret... Mais par où doivent-ils passer pour revoir le jour ? A toi de trouver...

32 CARTES !

Un peu de mémoire

VOILA DE QUOI
AMUSER
LA COMPAGNIE !

Bats les cartes comme il est dit dans la présentation (photo ci-contre). Tu as bien soin de ramener, par une suite de gestes, la carte choisie, qui a été mise dessous, sur le dessus du jeu.

On te donne le rang qu'elle doit occuper : cinq, par exemple. Compte donc cinq cartes, la première de toutes étant la carte choisie. Tu la poses sur la table les unes par-dessus les autres (la figure dessous, bien entendu) en comptant très fort : 1, 2, 3, 4. La cinquième présentée n'est évidemment pas la bonne. Tu remets les cinq cartes sur le jeu et dis que tu vas recompter. La cinquième sera forcément la bonne.

Toute l'affaire n'est qu'un truc ! N'est-ce pas simple ? Sais-tu que dans pas mal de tours tu peux surprendre ton partenaire ?

Dans la collection « Amusettes », tu trouveras un petit carnet « Tours de cartes ».

Tu peux le trouver chez ton libraire habituel ou, à défaut, aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris-6°, contre 1,25 NF pour le carnet et 0,45 pour le port.

PAS DE RÉUSSITE POUR VOUS,
MAIS POUR MOI SEULEMENT

PRÉSENTATION

Monsieur ou vous Madame, voulez-vous prendre une carte dans ce jeu ? Placez-la dessous, merci... Vous voyez, je n'ai rien vu et à présent je bats les cartes.
Dites-moi maintenant à quel rang vous souhaiteriez que votre carte se place... au cinquième ? parfait... comptons ensemble



VOTRE CARTE EST
SUR LE JEU MAIS
VOUS L'IGNOREZ



VOUS ME DITES D'EN
COMPTER 5, ELLE EST
DONC LA CINQUIÈME,
ALORS JE MONTRE
CELLE-CI... QUI N'EST
PAS LA BONNE.



MAIS SI JE REMETS
LES CINQ AUTRES
SUR LES AUTRES,
LA CINQUIÈME,
CETTE FOIS, SERA
LA BONNE.

JEUX ET JOIES

EN SOUS-MARIN DANS L'ATLANTIQUE

Nous pouvons partir en voyage à 4, 5 et même 20 joueurs. Il suffit de se mettre en colonne les uns derrière les autres en se mettant les mains sur les épaules.

Le pilote est derrière... chaque joueur a les yeux bandés sauf le pilote.

Le pilote sait où il veut faire aller son équipage. Pour commander, il lui suffit de taper sur l'épaule de son prédécesseur... Pour aller tout droit, il tape sur les deux épaules en même temps, pour aller à droite sur l'épaule droite, pour aller à gauche sur l'épaule gauche... Le pilote ne doit pas cesser de donner les signaux... Chaque joueur transmet toujours les signaux à celui qui est devant.

Si l'équipage est en bonne forme, on peut aller très loin et franchir des obstacles !...

POINT COMMUN VACANCES

Le touring vacances continue, des gars et filles échangent leurs jeux.

Voici du nouveau pour ta collection.

Jacqueline et Jean-Lou.



TOUS A L'ASSAUT DE LA FORTERESSE

Pour réaliser cette aventure, il faut être assez nombreux... au moins une dizaine de joueurs.

Deux ou trois joueurs sont les colonnes de la forteresse. Les colonnes ont les yeux bandés et se tiennent par la main pour prendre les distances.

Une fois bien disposées, les colonnes restent sur place sans bouger. Leurs mains seules sont libres pour attraper tous les passagers.

D'un côté de la lignée des colonnes, se trouvent des prisonniers. De l'autre côté, le camp des sauveteurs.

Il faut que les sauveteurs arrivent à passer entre les colonnes sans se faire toucher... Une fois passé, le sauveur doit repasser dans son camp en ramenant le prisonnier de son choix...

Attention ! Chaque fois qu'un sauveur est touché, il devient lui-même prisonnier.

Si le sauveur a réussi à faire passer son prisonnier, ce dernier est sauvé et continue la mission « sauver les autres ».

Ce jeu demande une oreille fine pour les colonnes... mais sauveur et prisonnier ont intérêt à garder le plus grand silence !

LE Caillou DE LA FAILLE DU DIABLE

RESUME. — Yves va-t-il découvrir un grand ami en la personne de Louis Marshal...



1. — Malheureusement, le voyage si bien commencé, se poursuit mal. Les courses sont compliquées et il y a une longue attente chez le dentiste ; si bien qu'il est déjà tard lorsque les voyageurs reprennent le chemin du retour.

La nuit vient de tomber lorsque la 2 CV vire devant le chalet. Personne ne sort l'accueillir. Louis flaire un incident. Ils entrent au réfectoire où le repas s'achève, un repas qui semble lugubre.



2. — Jérôme a sa tête des plus mauvais jours et Francis a pleuré. Xavier entraîne Louis à l'écart :

— Il y a eu une bagarre pendant la préparation des stands. Jérôme a cherché son couteau, il a prétendu qu'il l'avait laissé près de l'endroit où Yves travaillait. Ils se sont chamaillés et Yves froissé, est reparti avant que je puisse intervenir...



Fm 34
CFD 41

3. — Daniel était derrière, il bondit :
— Mais c'est faux, tout cela ! Jérôme l'a perdu, son couteau. Il le laisse toujours traîner et je crois même savoir où...

Déjà, Daniel a filé dehors ; trois minutes plus tard, il est là, le couteau brille entre ses mains.

4. — Le voici ! J'avais remarqué, ce matin, pendant la cuisine, que Jérôme l'avait planté dans un tronc de sapin.

Louis prend le couteau sans rien dire. Il va au réfectoire et pose le couteau devant Jérôme :

5. — C'est très grave d'accuser sans être certain. Yves était notre invité, tu l'as peiné gravement, il faut réparer cela ! Va chercher ton blouson, nous partons immédiatement à la Faille au Diable.

Il y a un moment de silence, Jérôme a rougi. Sans rien dire il obéit. Louis sort poursuivi par Daniel :

6. — Je peux y aller ? Oh Louis, ne me refuse pas... Yves doit avoir tant de peine d'être pris pour un voleur, si j'avais été là cet après-midi, tout ceci ne serait pas arrivé !

Daniel n'a pas tort ; aussi Louis acquiesce immédiatement.

— D'accord, viens !

Et comme Jérôme arrive, il ajoute :

— Partons !



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

il a mangé du VISON

Les gars de Montsouris ont arrangé la visite de la visonnière. Ils retrouvent ceux de Chantavent à l'entrée de la ferme. La bande s'exclame, se congratule à grand cris. Mais le fermier accourt, affolé : les visons sont des bêtes peureuses ; une mère dévore ses petits au moindre bruit insolite, à la plus anodine surprise. Aussi...

On aurait dû nous monter sur pneus...

L'INCIDENT n'est pas tragique. Sylvio en sera quitte pour une piqure anti-tétanique ce soir. La visite se poursuit : après les visons, leur cuisine ; ce sont des seigneurs difficiles ; ils ne mangent que de la viande hachée, cuite et apprêtée en boulettes !

Pouah ! de la viande d'équarrissage !...

Voici la sécherie des peaux. En été, elle est vide : les jeunes visons seront sacrifiés tous ensemble, en hiver, quand leur fourrure sera en pleine beauté. Cependant, ils en voient dépouiller un : ce matin, le fermier a dû tuer une mère accidentée...

M... NIAM NIAM...

Ah ! Quelle partie, mes amis ! Après la visite à la ferme aux visons, c'est le pique-nique en forêt. Yvon a tenu le pari : si les autres le lui font cuire, il mangera du vison !... Il mangerait de l'homme : il a un appétit d'ogre ! Comme ils ont rôti le canard l'autre jour, les gars de Chantavent rôti le vison...



Ces messieurs sont servis...

POUAH!

eux... ils sont-

SNIF

moins difficiles !..

Si ne leur fait pas attraper des maladies ?..

On choisit les morceaux sains.

qu'est-ce qu'on fait de la viande ?

tu la veux ?..

tu sais : c'est une "lèche peau"...

Ben... on mange bien du renard...

Chiche qu'en le lui frigotte ?

paries-tu que le gros Yvon en mangerait ?

Pouah!

tant pis, mon vieux... tu en as voulu, tu mangeras tout !

attends...

C'est encore une bonne journée dont on reparlera. L'après-midi, ils ont visité la laiterie et fait une course à vélo. Avant la rentrée, les deux bandes se retrouveront à la Journée du Point-commun-Vacances, à Valfleury. Mais ce soir, il faut bien se quitter.

Je reporte les os du vison en souvenir...

on s'en va son squelette...

Au revoir. Merci.. A bientôt..





AU PAYS DU SOLEIL LEVANT...

Terre à bâbord ! Nous nous précipitons sur le pont. La côte dessine une ligne mauve au ras de l'horizon. Notre frégate approche lentement. Les contours se font plus précis. On distingue un paysage vallonné et bientôt des rizières où hommes et femmes s'affairent. Nous sommes au Japon : l'Empire du Soleil Levant !

Michel.



Qu'on vive en France ou au Japon, il fait toujours bon se reposer et prendre des forces. Ici, on boit du thé vert et on mange du « misxo », pâte fermentée, avant de reprendre la moisson. La moisson du riz, bien entendu ! Au Japon, on obtient plusieurs récoltes de riz dans l'année. C'est la principale culture de l'archipel. On y trouve aussi de l'orge, du blé, du seigle, des pommes de terre, du tabac et du soja... les mêmes cultures qu'en France, vous dis-je... Ah, j'oubliais le thé et le coton ! Ces deux-là, il est vrai, sont plutôt rares dans la campagne française.

Il existe deux sports traditionnels au Japon : le judo et le kendo. Ces enfants d'une ville proche de Tokyo apprennent le kendo : l'escrime japonaise (rassurez-vous, ce sont des épées de bambou). Les Japonais vont tous à l'école (ne croyez pas que le Japon soit un pays arriéré). Quelle que soit la place qu'ils veulent obtenir, ils essaieront de décrocher les diplômes les plus élevés. Au Japon, il est très difficile de trouver du travail. Les employeurs sont assaillis de demandes, aussi se montrent-ils très difficiles et engagent ceux qui ont le plus de diplômes.

Ne vous moquez pas trop vite des paysans japonais. Certes, en France, les battages ne se passent pas ainsi, mais les fermes japonaises n'ont qu'un ou deux hectares. Il n'est évidemment pas question d'acheter une moissonneuse batteuse pour une telle superficie. Malgré le nombre de fermes, la campagne n'arrive pas à nourrir le pays. Le Japon doit importer chaque année un cinquième de ses aliments ! Il ne faut pas s'étonner que les Japonais regardent avec envie des pays comme l'Australie ou l'Afrique insuffisamment peuplés.



Fripounet et Marisette est à l'honneur dans la vie du club des « Dégourdies » de Balazé (Ille-et-Vilaine). Bravo !

L'équipe de rédaction de Fripounet et Marisette envoie toutes ses amitiés au groupe de Maillé (Vienne).

LE COIN DU DIFFUSEUR

Nous sommes plusieurs à te lire au village, nous dit Roger Wacquet, de Surques (Pas-de-Calais), mais je cherche toujours des amis qui voudraient te lire de la première à la dernière page.

Peut-être pourrais-tu aller voir avec quelques copains si Fripounet Marisette est connu dans les villages voisins.

Qu'en penses-tu ?



Les gars de LAUZERTE (Tarn-et-Garonne) nous écrivent : « Ah ! quel magnifique camp nous avons fait ensemble. Nous avons couché sur la paille, mais, qu'à cela ne tienne, le sommeil était bon.

Des grands jeux dans les bois, la fabrication de cerf-volants, les promenades et le ballon... tout cela nous a bien occupés ! Nous avons formé quatre équipes... les castors, les aigles, les lions et les tigres !..

Qui dit mieux ?



Ton jeu de vacances : LES MERVEILLES CACHÉES

TOUS les lecteurs de huit à quatorze ans, dont le nom de famille commence par les lettres A, S, U, Q, V, T, peuvent encore envoyer les photos aujourd'hui ou demain, dernier délai.

Si tu ne connais pas très bien les règles et le déroulement du jeu, reporte-toi vite aux numéros 25 et 26 de F. M. où ils sont présentés en détail.



PHOTO VÉRO

LA PREMIERE MACHINE VOLANTE

C'ÉTAIT, IL Y A 18 SIECLES. JINGO, IMPERATRICE DU JAPON, AVAIT LANCÉ SES TROUPES A LA CONQUÊTE DE LA CORÉE.





AINSI NAQUIT LE CÉR-
VOLANT, MACHINE DE
GUERRE AVANT D'ÊTRE
JEU ET JOIE DE TOUTE
LA CHINE ET DE TOUT
LE JAPON.

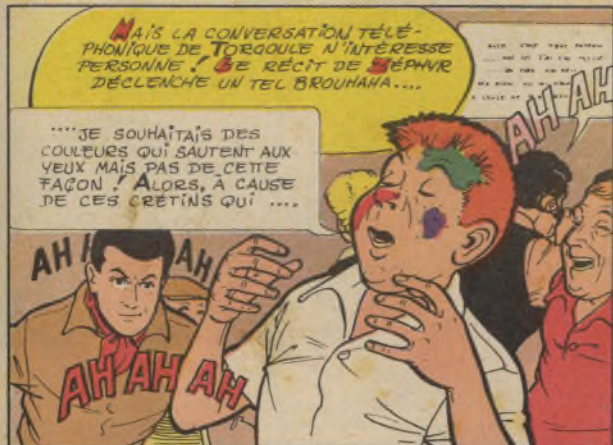




La Caverne de la Licorne

par Pierre Bruchard

RÉSUMÉ. — Tony, Clara, Zéphyr terminent leurs vacances en France, ils se reposent de leur voyage au Mexique. Mais dans le Périgord, ils ont rencontré l'inspecteur Martin. Vont-ils réussir à découvrir les auteurs d'un trafic d'or et de pierres précieuses ?



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez clairement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



REDICTION ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleuries - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. Littré 49-95

Régistré officiel de la presse à l'UNIPRO.
383, rue Lafayette, Paris-10 - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS
Saint-Maurice (Seine), 1, rue de la République
ABONNEMENTS (France métro)
1 an : 21 F. — 6 mois : 11 F.

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre